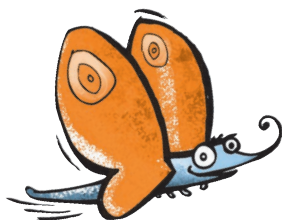


Guide pratique "mon jardin malin"

Recycler mes déchets
verts et de cuisine pour
jardiner au naturel





Le mot

Dans le cadre de notre compétence de gestion des déchets ménagers, nous vous proposons ce guide pratique, réalisé avec le concours de Denis Pépin, présentant les différentes manières de recycler les déchets verts et de cuisine.

Il apporte de multiples solutions, faciles, pratiques et économiques pour enrichir le jardin d'agrément ou le potager, limiter les allers-retours en déchèterie et réduire ainsi les quantités de déchets à traiter.

Bonne lecture et bon jardinage !



D. Ademas

Denis Pépin

Agronome,
conférencier,
formateur, journaliste,
auteur et surtout
jardinier.

Il est spécialisé

dans la pratique du jardinage biologique depuis plus de 30 ans.

Son jardin www.jardindespepins.fr et ses livres ont remporté de nombreux prix.

Recycler mes déchets verts et de

 **Légende**
des pictogrammes

 **ATTENTION**

 **CONSEIL**

 **CALENDRIER**



Le bout du monde
et le fond du jardin
contiennent la même
quantité de **merveilles**.

[Christian Bobin]
Écrivain, poète au Creusot.

p.4

p.10



p.18

*Cuisine pour
jardiner au naturel!*

Valoriser à domicile mes déchets verts

Les collectivités gèrent des quantités de plus en plus importantes de déchets verts. Ils représentent sur notre territoire environ 39 % du tonnage des déchets collectés et triés en déchèterie et près de 23 % du tonnage de l'ensemble des déchets collectés.

Bien sûr, ils sont valorisés en amendement agricole.

Toutefois, cette gestion collective montre ses limites : espace restreint en déchèterie, augmentation du nombre de transports des déchets verts, impact non négligeable sur les émissions de gaz à effet de serre, qualité du compost conditionnée par la présence ou non de matières indésirables, et surtout coût du service.



Les principaux déchets verts recyclables



À vous de jouer maintenant !

Recycler ses déchets verts, c'est simple et plein d'avantages !

Tout particulier disposant d'un jardin a la possibilité de réutiliser tout ou partie de ses déchets verts par des techniques simples et pratiques. Produire moins de déchets verts dès la conception de son jardin constitue également une solution complémentaire.

Les avantages sont nombreux :



Je limite mes déplacements en déchèterie.



J'améliore la qualité de mon jardin avec moins d'efforts et de temps d'entretien.



J'économise l'achat de compost, de paillis, d'engrais et de désherbant.



Je mets en œuvre concrètement des gestes éco-citoyens.

Les différentes manières de valoriser

mes déchets

verts et de cuisine

Jardiner au naturel

Le paillage

Le paillage est la solution la plus simple, rapide et naturelle pour valoriser une grande partie des déchets verts du jardin. Les débris végétaux sont étalés sur la terre, d'une manière esthétique et efficace, et se décomposent en surface pour former de l'humus.



L'alimentation animale

Les déchets du potager et de la cuisine sont aussi des aliments de choix pour les petits animaux domestiques et de la basse-cour : restes de viande pour les chats, les chiens, les poules, épluchures et tontes de pelouse pour les poules et les lapins...

Le compostage

C'est une décomposition organisée, accélérée et contrôlée, en présence d'air, pour obtenir un fertilisant naturel concentré et prêt à l'emploi. Cette solution concerne surtout les déchets de la cuisine et du potager.



L'énergie

Les branches (bien sèches) des arbres et arbustes peuvent servir pour allumer la cheminée, le poêle ou le barbecue. Les grosses branches de plus de 4 cm de diamètre sont débitées en rondins. Les plus fines sont assemblées et liées en petits fagots.



Le brûlage des

déchets verts est interdit partout en France*, toute l'année. Cette interdiction concerne les déchets verts des particuliers, des espaces verts publics ou privés, des entreprises et des paysagistes. Les solutions alternatives préconisées sont le paillage et le compostage.

* Circulaire inter-ministérielle datée du 18 novembre 2011, ministère de l'écologie, du Développement durable des transports et du logement, ministère du travail, de l'emploi et de la santé, ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire.

Matériaux	Paillage	Compostage	Nourriture animale	Énergie
Feuilles mortes	✓	✓		
Tontes de pelouse	✓	✓	✓	
Taille de haie verte	✓	✓		
Taille de thuyas, aiguilles de résineux	✓			
Branches, bois, écorces	✓	✓		✓
Brindilles	✓	✓		
Fleurs et plantes fanées	✓	✓		
Pommes de pin				✓
Mauvaises herbes sans graines	✓	✓	✓	
Déchets du potager	✓	✓	✓	
Plantes malades ou traitées	✓*	✓		
Déchets de cuisine		✓	✓	

LÉGENDE



Le meilleur usage



Autre usage possible

*Paillage sous des plantes différentes éloignées de plusieurs mètres

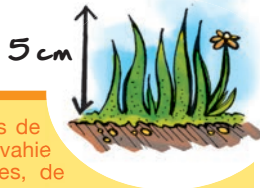
Produire moins de déchets verts

La pelouse

Choisissez un gazon rustique à croissance lente et bien adapté au sol et à l'exposition (ombre ou soleil). Son coût supérieur aux autres gazons est vite compensé par les économies de tontes. Vous pouvez utiliser une tondeuse-recycleuse (mulching) qui permet de couper très finement l'herbe pour la laisser sur place sans la ramasser.



Tondue haute toute l'année (plus de 5 cm), la pelouse est moins envahie d'herbes indésirables, de mousses, de vers blancs et de vers gris (tipules). Elle résiste mieux aux sécheresses estivales et reste bien verte en été.



Les petits arbres

Les arbres d'ornement n'ont pas besoin d'être taillés, sauf quand la place leur manque pour prendre leur forme naturelle. Choisissez des espèces de faible volume adaptées à la surface de votre jardin.



La taille annuelle ou semestrielle des haies produit des déchets verts moins importants et plus faciles à gérer que des tailles libres plus espacées. Les jeunes rameaux taillés au sécateur ou au taille-haie peuvent être broyés simplement avec la tondeuse à gazon.



*Vous
interviendrez peu sur
des espèces faciles
d'entretien.*



Les arbustes et haies

Choisissez des arbustes à croissance lente ou à port trapu et court, plus faciles à tailler et à entretenir. Les arbustes à croissance rapide produisent beaucoup de déchets et vous contraignent à des corvées de taille fastidieuses et fatigantes.



Attention aux espèces envahissantes

Ce sont des espèces à la croissance rapide, voire invasives, qui produisent beaucoup de déchets : Baccharis ou Sèneçon en arbre, Buddleia non hybride, Consoude officinale, Grande pervenche, Griffes de sorcière, Herbe de la pampa, Jussie, Lamier jaune, Laurier-palme, Myriophylle du Brésil, Raisin d'Amérique (Phytolacca), Renouée, Rhododendron pontique.

A cartoon illustration of a blue hedgehog with large, round glasses, standing on a white surface against a yellow background.

Jardiner au naturel

CADUCS

PETITS ARBUSTES



- Aronia
- Deutzia gracilis, rosea
- Forsythia 'Boucle d'or', 'Mélée d'or'
- Potentille
- Seringat nain
- Spirée nipponica cinerea
- Weigela nain

PERSISTANTS



- Azalées
- Coronille glauque
- Millepertuis androsème
- Mahonia 'Apollo'
- Nandina
- Rhododendron yakushimanum

ARBUSTES À CROISSANCE LENTE



- Berberis
- Coronille emerus
- Fusain ailé
- Groseillier à fleurs
- Hydrangea quercifolia
- Lonicera tatarica

CADUCS

GRANDS ARBUSTES COMPACTS



- Buddleia nain*
- Charme 'Columnaris'
- Deutzia Mont Rose
- Exochorda 'The Bride'
- Forsythia 'Gold Rausch', 'Week-End'
- Fusain d'Europe 'Red Cascade'
- Hortensia de moyenne hauteur
- Lilas microphylla 'Superba'
- Seringat 'Belle étoile', 'Burfordensis'
- Spirée thunbergii, arguta
- Sureau noir 'Black Lace Eva'
- Viorne obier 'Compactum'

PERSISTANTS



- Abélia
- Arbousier 'Compacta', 'Atlantic', 'Roselily Minlily'
- Houx meserveae
- Laurier du Portugal compact 'Angustifolia', 'Myrtifolia'
- Laurier palme 'Etna'*, 'Herbergii', 'Genolia'
- Photinia 'Robusta Compact', 'Corallina'

PETITS ARBRES



- Aubépine pourpre
- Érable champêtre 'Carnival'
- Cornouiller mâle
- Érable ginnala 'Compactum'
- Cerisier 'Accolade', 'Autumnalis'
- Pommier 'Everest'
- Sorbiers

*variété stérile à faible croissance

Restituer de l'humus au jardin : un besoin pour tous les sols

Le recyclage des déchets organiques du jardin et de la cuisine permet de :

- restituer à la terre les sels minéraux nutritifs que les plantes ont prélevés pour grandir : azote, potasse, phosphore, calcium, magnésium. L'achat d'engrais devient alors superflu.
- reconstituer le stock d'humus du sol qui se dégrade naturellement au fil des ans. L'achat de fumier ou de terreau devient inutile.

L'humus : pour un sol fertile et des plantes saines

L'humus provient de la décomposition des débris végétaux morts par les êtres vivants du sol (bactéries, champignons, lombrics, acariens, insectes).

Ce sont les débris riches en lignine (tiges, branches, feuilles mortes) qui produisent le plus d'humus stable.

L'humus se lie à l'argile et au limon du sol pour lui donner une structure souple, malléable, aérée, poreuse, retenant bien l'eau et les sels minéraux. Sans humus et sans les êtres vivants du sol, la terre est difficile à travailler, peu productive et les plantes sont plus fragiles.

Le paillage : l'humus du jardin d'ornement

Au jardin, comme dans la nature, le paillage avec les déchets verts suffit pour entretenir la fertilité du sol et nourrir les vivaces, arbustes, haies, rosiers arbustifs.

Le compost : l'humus du jardin productif

Stockable et prêt à l'emploi, il complète le paillis pour accroître la fertilité du sol et nourrir les plantes exigeantes en éléments nutritifs : légumes gourmands (tomate, chou, courgette, poireau, pomme de terre, ...), fruits et pelouse âgée.

Le terreau

C'est un support de culture destiné à remplacer la terre pour des plantations ou des semis en pot, en bac ou en terrine. Autrefois réalisé avec les feuilles mortes décomposées en 2 à 3 ans, il est aujourd'hui produit à partir de tourbe blonde, d'écorces de feuillus et de bois déchiqueté.



un jardin sans produit chimique

Adoptez de **bonnes pratiques préventives** :

- Choisissez des végétaux bien adaptés au sol et au microclimat de votre jardin, son exposition au soleil ou à l'ombre.
- Ne serrez pas trop les rosiers et les fruitiers pour mieux aérer leur feuillage.
- Choisissez les variétés les plus résistantes aux maladies ou aux limaces : rosiers, tomates, pommes de terre, fruitiers, vignes, vivaces. Ne gardez pas de variétés malades, remplacez-les par des plantes résistantes.
- Ne surdosez jamais les engrais ou le compost et ne l'enfouissez jamais en profondeur.
- Créez un écosystème favorable à un jardin naturel :
 - semez ou laissez s'installer des fleurs sauvages à proximité de vos arbres fruitiers. Elles attireront les insectes pollinisateurs et aideront les arbres fruitiers à résister aux attaques des "nuisibles".
 - Laissez un tas de branchages et de brindilles... Les auxiliaires de jardin viendront s'y réfugier en hiver...



En cas de **traitement préventif ou curatif**, parfois nécessaire :

- Achetez un produit adapté : spécifique à la lutte contre les insectes ou les maladies. ■ Dosez toujours un peu moins que la dose indiquée sur le flacon, pulvérisez en fines gouttelettes, à distance (50 cm), sans faire ruisseler le produit.
- Avant d'intervenir, équipez-vous afin de vous protéger (gants, masque, combinaison).
- Ne jetez jamais les restes de préparation, même bio, dans l'évier, le caniveau, le regard d'eau pluviale, mais pulvérisez-les sur la partie traitée.
- Apportez à la déchèterie les emballages et produits périmés.

Pensez aux **alternatives** :

- Filet de protection contre les vers, chenilles, altises (sur les carottes, poireaux, choux, radis et navets).
- Environnement attractif pour les auxiliaires (hérisson, carabe, staphylin, perce-oreille, syrphes, coccinelle, crapaud, rouge-gorge) : fleurs toute l'année, paillis, haies variées avec quelques arbustes attractifs (sureau, laurier-tin, noisetier, buis, houx...).



Interdiction de traiter* :

- à moins de 5 m d'un cours d'eau, d'un canal ou de tout point d'eau,
- à moins de 1 m des fossés avec ou sans eau,
- sur les avaloirs, les caniveaux et les bouches d'égout.

*Arrêté ministériel du 12/09/2006 et préfectoral du 01/02/2008

Ce que je **peux** composter



Tous les déchets organiques d'origine végétale et animale se décomposent, mais certains plus lentement que d'autres. Seuls les déchets susceptibles de compromettre le processus de compostage et la qualité agronomique du compost doivent être exclus.

Je dépose tous les déchets de cuisine

Épluchures des légumes et fruits, y compris les peaux d'agrumes, feuilles de rhubarbe...	Céréales cuites
Feuilles de journal, papier et rouleau d'essuie-tout...	Coques de noix, noisettes, pistache
Filtre et marc de café, de thé, de tisanes	Croûtes de fromage
Restes de repas y compris les sauces	Coquilles d'oeufs et de moules
Petits déchets de viande, de poisson, de crustacés*	Pain rassis
	Aliments avariés ou périmés
	Algues



SAUF les gros coquillages et les os qui peuvent toutefois être valorisés après broyage ou calcination dans un poêle à bois

* Possible (voir tableau «Quelques précautions»)

Je dépose tous les déchets du jardin



Quelques précautions

Tonte de pelouse	Toujours en petite quantité, de préférence un peu sèche pour éviter sa prise en masse dans le compost, SAUF les graines des mauvaises herbes et des plantes envahissantes
Fruits et plantes malades	Le compostage est la meilleure solution d'assainissement pour éliminer les maladies et la plupart des ravageurs
Peaux d'agrumes	Mélangées aux autres déchets, elles se décomposent vite et bien
Aiguilles de résineux, tailles de thuyas et de cyprès	Paillez les plantes de terre de bruyère, fraisiers
Litière des chats et petits animaux	Minérale ou végétale et en petite quantité, elle se décompose bien. Jetez-la à la poubelle si les animaux sont malades
Racines de liserons et autres vivaces, lierre	Laissez-les sécher quelques jours au soleil pour les tuer avant de les composter
Petits déchets de viande, de poisson et de produits laitiers	En petites quantités, mélangez-les toujours aux autres déchets pour éviter les odeurs, les mouches, les rats
Fruits de mer	Écrasez les coquillages, carapaces, pinces ; compostez les algues après les avoir dessalées sous la pluie
Cendres de cheminée	Inutiles, elles risquent d'asphyxier le compost. Epandez-les dans le jardin (80 g/m ² /an), sauf au pied des plantes de sol acide

Les 3 règles à respecter pour réussir mon compost

Une bonne aération permanente

Les déchets de cuisine, de la pelouse ou du potager sont trop mous et se tassent. Mélangez-les avec la fourche à des déchets plus grossiers pour assurer l'aération permanente du compost.

Remuez, décompactez et mélangez systématiquement les déchets entre eux lors de leur apport dans le composteur ou sur le tas. Entretenez cette aération permanente en remuant les apports récents de manière régulière.



ATTENTION AU MÉTHANE

Ce gaz à effet de serre très puissant provient de la décomposition des déchets organiques en l'absence d'oxygène (anaérobie). Il peut se former au centre du tas de compost mal aéré. Il est toujours associé à de mauvaises odeurs.

De l'eau sans excès

Les déchets en cours de compostage doivent toujours rester humides sans être gorgés d'eau. Cela se sent au toucher.

Il faut donc mélanger les déchets trop humides aux autres plus secs pour obtenir une bonne humidité. L'arrosage peut s'avérer nécessaire en complément, surtout lors des étés secs et chauds.



Astuce : ouvrez le couvercle du composteur lorsqu'il pleut.

Les bons outils pour mélanger



petite fourche à 3 ou 4 dents



griffe



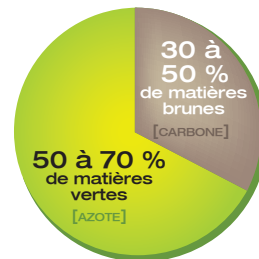
brass-compost

L'équilibre carbone/azote

Les déchets de plantes jeunes, mous, humides et verts sont riches en azote nécessaire aux être vivants du sol (décomposeurs).

Les déchets de plantes âgées, grossiers, secs et bruns sont riches en carbone (lignine, cellulose) qui est la source d'énergie des décomposeurs.

Le bon rapport



Le bon équilibre

je déränge ?



50 à 70 %
de matières vertes
[AZOTE]

50 à 30 %
de matières brunes
[CARBONE]



Produits verts, riches en azote, humides, fins, mous

Facilement décomposés
par les bactéries,
source d'humus nutritif

Déchets de cuisine, épluchures de légumes
Déchets carnés, plumes, carapaces
Feuilles vertes jeunes
Tontes de pelouse
Déjections animales
Fumier peu pailleux
Purin d'orties
Algues vertes
Fleurs fanées

Produits bien équilibrés

Décomposés par les bactéries et les
champignons, source d'humus
nutritif et structurant.

Tailles des haies et arbustes verts
Mauvaises herbes âgées
Déchets du potager
Feuilles mortes tendres : aulne, tilleul,
fruitiers, noisetier, sureau, bouleau
Fumier pailleux
Foin
Orties
Algues brunes

Produits bruns, carbonés et secs, grossiers, rigides

Lentement décomposés par les
champignons, sources d'humus
stable structurant du sol.

Feuilles mortes épaisses
Plantes sèches ou en fin de vie
Branches, brindilles
Coques et coquilles (noix, avocat, pistaches, ...)
Copeaux et sciure de bois brut non traité,
Écorces
Papier et carton
Aiguilles de pin
Paille



Le compostage en tas

C'est la manière la plus simple de composter les déchets du jardin et de la cuisine, ainsi que le fumier. Elle est bien adaptée aux grands jardins (plus de 1 000 m²) disposant d'un important volume de déchets non réutilisables en paillis, mais le tas est plus vulnérable aux animaux errants, au dessèchement ou aux excès d'eau. Couvrez le tas avec une bâche pour maintenir un bon niveau d'humidité.



D. Pégion

Le tas en hauteur

C'est le plus simple (environ 1,3 m de large et de haut). Au fur et à mesure de l'apport de déchets, on monte le tas comme dans un composteur, en veillant à alterner déchets verts et bruns.

Mélangez bien avec une fourche à chaque nouvel apport et veillez au niveau d'humidité. Au bout d'un à deux mois, il est utile de retourner le tas pour l'aérer et parfaire le mélange.



D. Pégion

Le tas allongé

Le tas (environ 1 m de large et de haut) s'allonge au fur et à mesure de l'apport de nouveaux déchets.

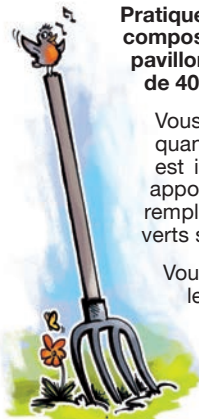
Le compost est prélevé selon les besoins, d'abord dans la partie la plus ancienne du tas.



Le compostage du fumier de poules est riche en azote, phosphore et calcium. Compostez votre fumier avec les autres déchets du jardin et de la cuisine avant de l'épandre en surface.



Le compostage en composteur individuel



Pratique avec son couvercle, esthétique, le composteur individuel s'adapte bien à l'habitat pavillonnaire et ses petits jardins. Un composteur de 400 Litres suffit dans la plupart des cas.

Vous ne pourrez y déposer que de faibles quantités de déchets du jardin à la fois car il est indispensable de toujours les mélanger aux apports précédents au fur et à mesure que vous remplissez le composteur. L'essentiel des déchets verts sera valorisé par le paillage.

Vous y mettrez surtout les déchets de la cuisine, les restes du potager, les plantes malades ou abîmées auxquels vous ajouterez un peu de déchets bruns pour obtenir un bon équilibre vert/brun, humide/sec, azote/carbone.



Broyage préalable : utile et simple, il facilite le mélange des déchets et active leur décomposition par les micro-organismes. Le tamisage du compost mûr devient inutile. Une simple tondeuse à gazon suffit pour broyer la plupart des déchets du jardin.

En hiver, gardez un peu de déchets secs (feuilles mortes, branches broyées) pour mêler aux déchets humides et azotés plus nombreux au printemps.



Bureau des Graphistes

Où installer le composteur et le tas ?

- Sur la terre nue.
- Jamais dans un trou car l'eau stagnante en hiver crée des conditions anaérobies (production de méthane).
- De préférence à l'ombre en été pour éviter le dessèchement.
- Dans un endroit bien entretenu pour éviter l'arrivée de mauvaises herbes dans le compost.
- Pas trop loin de la maison et d'un point d'eau pour nettoyer le seau.

Autres solutions pour composter

Le compostage collectif

Le principe de compostage est le même que dans un composteur individuel. Il permet aux habitants volontaires des immeubles dépourvus de jardin de composter les déchets de cuisine, les fleurs fanées et plantes vertes jetées.

Par souci de commodité et pour éviter tout risque de nuisances, vous éviterez d'y déposer les déchets d'origine animale (gras, viande, crustacés...) et les litières d'animaux domestiques qui sentent mauvais s'ils ne sont pas bien enfouis lors de leur dépôt dans le composteur.

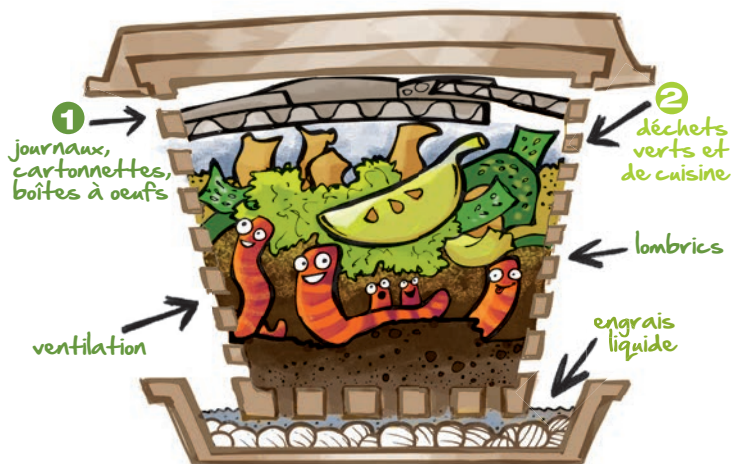
Dès la mise en place du composteur collectif, il est indispensable de prévoir un stock de feuilles mortes ou de broyat de branches. Intégrez-le aux déchets de cuisine lors de chaque apport afin d'obtenir un mélange équilibré, aéré, sans mauvaises odeurs ni moucheron.



Composteurs collectifs aux abords des immeubles : renseignez-vous auprès de votre collectivité.

Le lombricompostage

C'est une autre solution pour composter les déchets de cuisine des logements sans jardin. Le lombricomposteur trouve sa place dans l'appartement (balcon, garage, cuisine...). Il peut recevoir tous les déchets de la cuisine, à l'exception des os, coquillages, restes de viandes, poissons, crustacés. Ajoutez une matière absorbante pour limiter la production de jus : papier journal coupé en lanières, cartonnnettes, tourbe, sciure.



La décomposition est réalisée surtout par des petits lombrics rouges rayés (*Eisenia fetida*) achetés ou provenant d'un autre composteur. C'est rapide, efficace, sans odeur et ne nécessite pas de retournement. Le compost obtenu est très riche et le jus issu du compostage, dilué au 1/10^{ème}, permet d'arroser les plantes d'appartement et les jardinières (de mai à octobre).

Savoir bien utiliser mon compost

Comme engrais, le compost est utile surtout aux plantes exigeantes du potager, du verger et aux rosiers. Comme amendement, il est indispensable pour améliorer rapidement les terres pauvres en humus, compactes ou trop légères. Il leur redonne vie mais attention aux excès.

Épandez-le en surface. L'enfouissement profond favorise les vers blancs, les vers gris, les taupins et les maladies des plantes.

Lors des plantations

Mélangez le compost mûr à la terre de surface (15 cm maxi. de profondeur) lors de la plantation.

Plantes vivaces, tomate, aubergine, courgette, potiron, poivron, fraisier, framboisier... : 3 à 4 kg/m²

Rosier, arbuste : 4 à 6 kg par plante

Arbre : 10 kg par plante

Entretien du potager et des fleurs annuelles

Épandez du compost (3 kg/m²/2 ans) pour les cultures les plus exigeantes (choux, poireaux...)

- soit entre les rangs ou au pied des plantes exigeantes,
- soit sur la terre libérée des cultures.

Recouvrez le compost d'une couche de paillis (tontes sèches, feuilles mortes, broyat frais...) pour plus d'efficacité.

A quelle période?

En automne

L'idéal est d'adopter dans votre jardin les mêmes rythmes que ceux de la nature : épandage de compost mûr de septembre à novembre.

Au printemps

Un apport de compost très mûr peut venir en rattrapage, avant les semis (enfouissement superficiel) ou au pied des plantes.



A quoi ressemble du compost mûr ?



A du terreau de feuilles, noir, friable en séchant, un peu compact si humide, avec une légère odeur de terre de sous-bois. Il n'y a presque plus de petits invertébrés (vers rouges rayés...).

Mais attention, ce n'est pas :

- du terreau de rempotage ou de semis : il est trop riche pour cela
- du paillis : il n'empêche pas la levée des herbes indésirables.

Entretien des petits fruits et des arbres fruitiers

Fraisiers, framboisiers, cassis, groseillers... : 3 kg/m²/an, juste après la récolte.

Pommiers, poiriers, cerisiers... : 3 kg/m² en période de repos.

Sur la pelouse

- avant le semis** : 2 kg/m² de compost mûr, en surface.
- entretien** : épandez 200 à 500g/m² tous les 5 ans pour conserver une pelouse verte, dense et résistante.



En jardinière : pour le rempotage des plantes d'intérieur et de jardinière, réalisez le mélange suivant :



70 % de terreau horticole
+ 30 % de compost mûr ou de lombri-compost

SOS compostage

À chaque problème, une solution !



Le compostage est facile, tout le monde peut le faire, mais la première année d'apprentissage peut réserver quelques surprises.

PROBLÈMES	CAUSES	SOLUTIONS
Décomposition trop lente	Compost trop sec ou trop tassé	Voir les solutions pour "trop sec"/"trop tassé".
Mauvaises odeurs passagères	Elles peuvent provenir de fruits comme le melon, des déchets de crustacés, de poisson, de viande...	Mélangez ces déchets avec les autres pour les recouvrir et activer leur décomposition.
Odeur putride persistante	Manque d'aération, compost trop humide et trop tassé	Remuez le compost pour l'aérer. Mélangez-le à des matières structurantes brunes sèches, carbonées, grossières. Couvrez le compost.
Mouches, moucheron	Leurs larves décomposent les fruits, les déchets humides et trop mous et les déchets animaux	
Compost tassé, compact	Excès de déchets humides, fins, mous, azotés, manque de brassage	Arrosez, ajoutez des matières vertes ou arrosez avec du purin d'orties, couvrez, installez le composteur à l'ombre.
Compost trop sec	Manque de matières vertes et humides, exposition au soleil, manque d'arrosage	
Moississures, champignons blanchâtres	Compost trop sec ou mal équilibré (trop de déchets bruns)	Mélangez les déchets lors de chaque apport, arrosez, posez un grillage sous le composteur (maille inférieure à 2 cm).
Fourmilière dans le compost	Compost trop sec	
Rat, mulot, campagnol	Ils recherchent à manger (végétaux, restes de repas) ou habitent dans le compost	Laissez-les dans le compost.
Gros vers blancs	Ce sont les larves de la cétoine dorée (insecte vert métallisé) qui décomposent les feuilles mortes, le bois pourri, les terreaux à base de tourbe et d'écorces	Valoriser vos déchets verts par le paillage, pratiquez la tonte mulching, choisissez des arbustes à croissance lente.
Composteur trop petit	Trop de déchets saisonniers (tontes, feuilles)	

Quel beau garde-manger !



Le paillage



D. Pélain

Paillis de tonte de pelouse

Le paillage (mulch en anglais) consiste à couvrir la terre avec des débris végétaux comme la paille (d'où le nom). Avant d'acheter les paillis du commerce, commencez par valoriser les déchets verts gratuits de votre jardin : tontes de gazon séchées, feuilles mortes, branches et brindilles broyées, fougères...

Quels déchets végétaux utiliser ?

Tous les déchets verts sauf les plantes trop malades qui doivent être compostées.

EXEMPLE	DURÉE DE VIE	UTILISATION PRÉFÉRENTIELLE
Tontes de pelouse	Courte →	Cultures courtes (la plupart des légumes, les fleurs annuelles)
Feuilles épaisses, branches broyées (dont celles des thuyas et des cyprès)	Longue →	Plantes pérennes (fraise, framboise, arbuste, rosier, vivace, aromatiques, arbre)

Comment pailler efficacement ?

- Enlevez toutes les herbes indésirables en place (racines comprises).
- Bêchez la terre pour la décompacter sans la retourner.
- Dans les massifs pérennes, apportez du compost en surface (la 1^{ère} fois que vous paillez) pour stimuler l'activité des microorganismes.
- Étalez le paillis en couche homogène bien régulière pour qu'il reste esthétique et efficace, nivelez et arrosez copieusement le paillis.

Le paillis se décompose plus ou moins vite selon sa nature, l'humidité du sol, la chaleur. Il se transforme en humus et en sels minéraux nutritifs.



N'enfouissez pas le paillis, cela augmente le risque de développement de vers blancs, vers gris, taupins. Enfouissez les paillis ligneux (feuilles, copeaux, paille, écorce, paillis du commerce) comment l'azote du sol pour se décomposer au détriment des besoins des plantes.

Comment l'entretenir, le renouveler ?

Pour les plantes pérennes, ajoutez simplement une nouvelle couche de paillis sur la précédente quand elle est décomposée. Arrachez les éventuelles herbes indésirables (de plus en plus rares).

Dans le potager : ratissez les restes de paillis non décomposés avant la remise en culture.

un jardin + facile + productif

Un jardin toujours couvert d'un paillis est plus facile à entretenir. 30 minutes passées à pailler, c'est 5 heures de moins à désherber, bêcher, sarcler, biner, arroser. Le travail du sol reste néanmoins indispensable avant les semis et les plantations.

Les multiples avantages des paillis organiques

Protège la terre de la battance (croûte) provoquée par les fortes pluies ou l'arrosage

Maintient le sol poreux, favorise l'infiltration de l'eau et l'aération du sol, retarde son dessèchement (le paillage vaut au moins 3 arrosages)

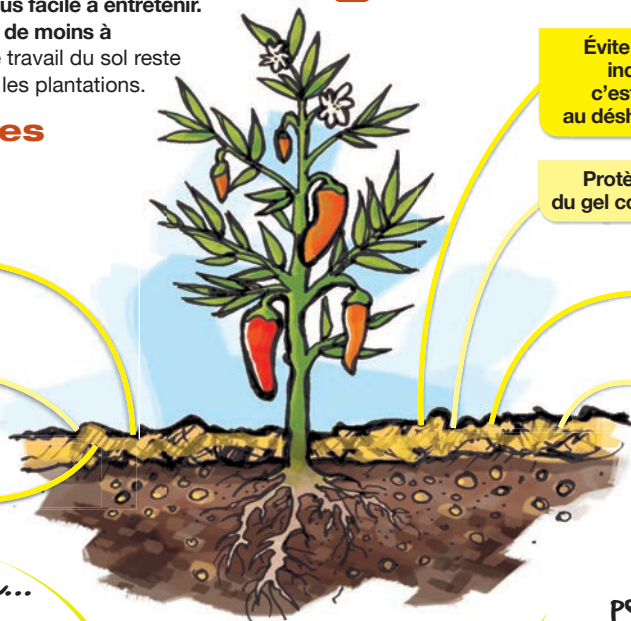
Se transforme en humus nourricier, comme dans la nature

Évite l'installation des plantes indésirables (par semis) : c'est la meilleure alternative au désherbage chimique du jardin

Protège la terre et les plantes du gel comme des excès de chaleur

Renforce l'activité des microorganismes et des vers de terre

Abrite et protège les animaux auxiliaires (hérisson, carabe, staphylin, perce-oreille, syrphé, coccinelle, crapaud, ...)



Vrai ou faux ? Le paillage...

peut favoriser les limaces

■ **Non** : sous le paillis, les limaces sont peu à peu éliminées par leurs ennemis (carabes...) et leurs dégâts se raréfient.

■ **Oui** : les paillis trop humides qui entrent en fermentation (tonte de pelouse non séchée) favorisent les mollusques.

peut attirer les rongeurs

■ **Non** : si les ennemis des rongeurs sont présents (belette, chat, rapace...) et si la terre reste souple.

■ **Oui** : dans les terrains déjà infestés de rongeurs. Dans ce cas, retirez le paillis en hiver.

peut entraîner la pourriture et les maladies des plantes

■ **Non** : car un paillis bien réalisé stimule le développement des "bonnes" bactéries et des champignons du sol.

■ **Possible** : si le paillis est putride, humide, asphyxiant (tontes de pelouse non sèches par exemple)



un paillis de feuilles mortes



C'est le meilleur paillis pour stimuler les micro-organismes du sol, les vers de terre, assouplir la terre et entretenir sa fertilité.

Quelles feuilles ?

Les feuilles tendres

Celles des tilleul, noisetier, charme, noyer, cerisier, prunier, bouleau se décomposent rapidement et forment un excellent paillis pour le potager en automne et en hiver, entre les rangs des légumes ou sur la terre après culture. Les lombrics ayant travaillé tout l'hiver, la terre devient très souple et facile.

Les feuilles épaisses

Celles du hêtre, érable, chêne d'Amérique, platane, magnolia, laurier palme et sauge sont épaisses ou couvertes d'une cuticule cireuse qui retarde leur décomposition. Une aubaine pour pailler les cultures pérennes (vivaces, arbustes...).

Et les feuilles malades ?

Les maladies habituelles étant spécifiques aux plantes, pratiquez simplement la rotation des paillis. Ne laissez pas en place les feuilles malades tombées des arbres fruitiers. Ratissez-les et utilisez-les pour pailler d'autres plantes situées 10 mètres plus loin (potager, rosiers et fraisiers par exemple).

Une exception pour les feuilles de marronnier contaminées par la chenille mineuse : le seul traitement efficace actuel consiste à les brûler.



D. Pépin

Quand pailler ?

En automne, au moment de la chute des feuilles : le potager (feuilles tendres), les haies, les arbustes, les rosiers...



En fin d'hiver : les vivaces, y compris les bulbeuses, les massifs après leur nettoyage.



Conservez des feuilles, sèches si possible, pour les utiliser en fin d'hiver et pour ajouter au compost en alternance avec les déchets de cuisine.

Broyez les feuilles larges avec votre tondeuse pour faciliter leur étalement et diminuer leur prise au vent.

Un paillis de tontes de pelouse

Une pelouse de 100 m² produit entre 60 et 110 kg de tonte par an. Une manne pour le jardin !

Un paillis de courte durée

C'est le paillis préféré du potager, produit d'avril à octobre en même temps que la plupart des légumes. Il convient aussi pour les plantes d'ornement, annuelles, bisannuelles ou pérennes, mais il faudra le renouveler plus souvent qu'un paillis de feuilles mortes ou de branches broyées. Utilisez les tontes contenant peu de graines et non traitées.

Séchage rapide exigé

Étalez les tontes en tas peu épais au soleil, retournez-le après quelques heures de séchage. Cela évitera qu'elles pourrissent, chauffent, acidifient et asphyxient la terre et les racines.



D. Pajon

Que faire des tontes en graines ?

Laissez-les sécher un jour puis incorporez-les au compost. La montée de température provoquée par la fermentation détruit l'essentiel des graines. Autre solution : laissez-les sur place en tonte-mulching.

SÉCHAGE	ÉPAISSEUR	DURÉE	CULTURES
Paillage juste après la tonte, séchage sur la terre	Couche mince : 2 cm maximum	1 à 2 mois	Cultures courtes : radis, navet, laitue, pomme de terre et haricot après buttage
Séchage préalable	Jusqu'à 10 cm	6 mois	Cultures longues : tomate, courgette, aubergine, fleurs, rosiers, arbustes



Paillez au potager

Laissez la terre se réchauffer en avril avant de pailler. Semez en rangs droits et fins. Paillez entre les rangs dès que les légumes sont suffisamment hauts ou après buttage.



Un paillis de brindilles et de branchages

Les tiges et fleurs sèches des annuelles et vivaces, les rameaux défleuris des arbustes et des rosiers, les tailles des haies et l'élagage des arbres sont parfaits pour le paillage ou le compostage. Mais il faut au préalable les broyer.

Broyage à la tondeuse

Toutes les tondeuses (électriques ou thermiques) parviennent facilement à broyer les petits déchets du jardin, y compris les jeunes branches fines (jusqu'à 1 cm de diamètre). Étalez-les sur la pelouse en couche fine et passez la tondeuse dessus lentement. Le broyat récolté dans le panier se décompose lentement et convient très bien pour les cultures longues du potager, les fleurs, les vivaces ou les rosiers.



D. Pépin

Que faire des tailles des thuyas ?

Après broyage avec la tondeuse, elles peuvent être étalées facilement entre les vivaces, les arbustes, au pied des haies, sous les courgettes, entre les rangs de mâche... L'humus produit par leur décomposition n'étant pas excellent, évitez de pailler toujours le même endroit avec les thuyas et autres résineux.

Broyage au broyeur

Un broyeur de qualité permet de déchiqueter les branches plus grosses (jusqu'à 3,5 cm) et d'obtenir un excellent paillis nutritif et durable (jusqu'à 2 ans), idéal pour les fraisiers, framboisiers et autres fruitiers, artichauts, vivaces, rosiers, haies.



D. Pépin

La déchèterie :

le dernier recours

Recyclage au jardin : un intérêt pour tous

En Bretagne, environ 500 000 Tonnes de déchets verts sont déposées chaque année en déchèterie. Leur collecte, broyage, transport et traitement ont un coût important, pour vous-même et pour la collectivité.

Les recycler directement dans votre jardin présente de nombreux avantages.

Gains de temps :

- au ramassage des feuilles, des tailles et des tontes, à leur mise en conditionnement en sac ou dans une remorque, déplacement, nettoyage...
- passé dans l'entretien du jardin

Gains économiques :

- moins d'achats de compost et de fertilisant, de paillis, d'engrais, de produits de traitement, de désherbants pour l'entretien du jardin
- pas de transport en déchèterie
- réduction des coûts de traitement des déchets verts pour les collectivités (transport, création installation...) et pour le contribuable

Gains environnementaux :

- moins d'émission de polluant liée au transport, du domicile à la déchèterie et de la déchèterie au lieu de traitement
- moins de risque pour votre santé et l'environnement grâce aux effets bénéfiques du compost et des paillis qui évitent l'utilisation de produits phytosanitaires...



ma faim n'a pas de limite !

On a rarement trop de déchets verts pour pailler

Toutefois, si vous n'avez pas la possibilité de valoriser tous les déchets verts chez vous (manque de place, de matériel ou de temps), la déchèterie est alors la solution.

La "propreté" des déchets verts est gage de qualité pour la production de compost. Lorsque vous déposez vos déchets verts à la déchèterie, veillez à ce qu'ils soient exempts de :

Plastique

bâche, sac d'emballage, pot de rempotage, jouet...



Céramique

pot de fleur, verre cassé...

Ferrailles

vieux outils, fils de fer...



Tissus

et autres matières indésirables et non organiques

La déchèterie est équipée pour accueillir les produits de traitement (chimiques ou biologiques). **Veillez donc à y apporter les emballages vides et les produits inutilisés ou périmés.**



Pour tout renseignement sur les horaires d'ouverture des déchèteries, contactez votre collectivité.

Guide pratique "mon jardin malin"



Pour télécharger ce guide et retrouver toutes les informations sur la gestion des déchets, le compostage et le jardinage au naturel :

Coordination et suivi éditorial : **SYSEM, ADEME**

Rédaction : **Denis Pépin**

Du même auteur :

"Composts et paillis" - Éditions Terre Vivante

"Je désherbe sans produits chimiques" éditions Terre Vivante

"Haies faciles" - Éditions Larousse



Pour plus d'informations :